



### Calendrier

#### Juin 2015

Mercredi 3/6	Généalogie Informatique	local adh	17h30
	<b>Serge Michel</b>		
Mercredi 10/6	Dépannage-Informatique	local adh	17h30
	<b>Jo Duc</b>		
Mercredi 17/6	Paléo lecture d'actes	local adh	17h45
	<b>Jean Marc Dufreney</b>		
Jeu di 18/6	Relevés Dépouillement	local adh	14h30
	<b>Désiré Marcellin, Thierry Delean</b>		
Mercredi 24/6	Permanence rencontre	local tous	17h30
	<b>Désiré Marcellin, Gérard Grand</b>		

#### Juillet 2015

Les mois de juillet et août sont, traditionnellement, des mois « chômés » pour les activités habituelles de Maurienne Généalogie. Nous ne dormons pas pour autant, et les mercredis sont réservés aux permanences rencontre qui permettent aux généalogistes exilés de se replonger un peu dans l'ambiance de l'Association. Ce mois de juillet, les permanences « programmées » auront lieu Les 8 et 22. Pour les autres mercredis, les disponibilités éventuelles des membres du bureau pourront être utilisées.

### Et si on parlait de Saint Joseph?

Le Collège Saint Joseph aurait tendance, ces jours, à avoir quelques soucis. Aimé Perrin avait programmé depuis pas mal de temps de nous faire bénéficier de son savoir et de ses talents de conférencier en nous présentant cette vénérable institution qui a traversé quelques siècles pour le plus grand sinon bonheur, du moins bénéfice de générations de potaches qui ont usé leurs fonds de culottes sur ses bancs.

Le 9 mai dernier, Aimé Perrin nous a enfin délivré la bonne parole. Pour l'écouter, quarante personnes, sociétaires de Maurienne Généalogie ou simples anciens (et parfois les deux!) élèves avaient répondu à l'appel. Était même présente Sœur Dolorès, professeur d'anglais pendant de nombreuses années, venue défendre son cher collège.

Le premier établissement public d'instruction de Maurienne fut créé en 1570 par Monseigneur Lambert (1567/1591) qui élabore le règlement du collège et acquiert une maison voisine qui deviendra plus tard « maison de la Charité ». Il se situe à « Jérusalem » vers la « Providence ».

L'enseignement s'adressait aux rejetons de familles nobles et destinés à la prêtrise. Dans ce but, il fut confié au Père Fabre, puis aux

Jésuites et enfin aux Frères des Ecoles Chrétiennes. Des problèmes de financement se font (déjà!) jour entre le clergé et le collège. En 1597, nouvel avatar: les troupes d'Henry IV, menées par le



#### Aimé Perrin

Maréchal de Lesdiguières, font une incursion en Savoie qu'elles vont occuper pendant quatre ans. Forte (ou affaiblie) de sa position de ville-étape, Saint Jean se voit attribuer en subsistance une troupe importante qu'il faut non seulement nourrir mais également héberger.....et le Collège Lambertin est bien tentant! Les élèves en sont chassés (une centaine) et les troupes prennent possession des lieux.

Au départ des troupes, il faut de longs mois pour remettre les bâtiments en état, ce dont se charge le Dr Bertrand, directeur bénévole. A son décès, en 1629, les bâtiments du collège, quoique toujours opérationnels, ne sont plus entretenus. Il s'ensuit, en 1689, un état de délabrement tel que le Conseil de Ville, avec l'aide de toutes les paroisses de Maurienne, de relever le collège. Mgr de Mazin prend l'affaire en mains et crée des chaires de philosophie, rhétorique, humanités.

De nombreux professeurs laïcs viennent enseigner, qui apportent une grande connaissance de leur enseignement. De 1650 à 1700, les évêques, peu présents malgré leurs responsabilités -ils sont la caution morale du collège- provoquent des tensions avec la direction de l'établissement.

En 1729, le collège reçoit un nouveau statut et devient collège royal, sous la tutelle de Victor Emmanuel qui prône l'homogénéité de l'enseignement et décide de diminuer les pouvoirs des évêques. Jusqu'en 1763 la Ville gère le collège et Monseigneur de Martignana refusera la direction du collège pour insuffisance du niveau des études. Il y a à l'époque, bon an mal an, de 15 à 100 élèves. Avec aussi peu de fréquentation, les moyens de l'établissement sont forcément réduits et de nombreux conflits naissent de la situation financière, allant jusqu'à des menaces de fermeture.

La Révolution va, provisoirement, résoudre les problèmes de Saint Joseph en fermant purement et simplement le collège. L'instruction est reprise de façon parcellaire par chaque commune, avec des résultats divers et variés. Les bâtiments du collège sont rasés.



### L'auditoire

Le Concordat (1801) permet la réouverture d'un collège au couvent des Bernardines, chassées par la Révolution, situé dans la rue de Bonrieu. Le bâtiment est dans un piteux état, inadapté et nécessite de longs et lourds travaux. Ils dureront jusqu'en 1808, date de la



### Toujours aussi captivé!

remise en route et surtout de la reprise en mains par l'Eglise qui en fait un petit séminaire. La réouverture, 49 futurs prêtres sont présents, sous la houlette de l'Abbé Gilbert Collet, homme de grande valeur. En 1812, celui-ci part pour Chambéry, et le collège suit son bonhomme de chemin jusqu'en 1860, où il, trouve un statut adapté à sa situation.

Une période calme va se dérouler jusqu'en 1905, où la séparation des biens de l'Eglise et de l'Etat va creuser de profondes blessures (visibles encore sur certaine vieille porte!).

L'entre deux guerres voit une période de calme, sinon de sérénité. Mais en 1940, c'est d'abord l'occupation italienne, et comme de juste, on cherche des locaux. Saint Joseph fera l'affaire! Les italiens partis, ce sont les allemands qui s'installent, puis enfin le Quartier Général de l'Armée Secrète du Commandant Gerlotto.

Après la guerre, le couvent et le collège sont réunis. Le couvent gère les classes maternelles et primaires, le collège le secondaire. 1962 voit l'instauration de la mixité, grande première!

Et puis le temps passe.....En 2006, les nouvelles normes doivent être mises en œuvre, dans les dortoirs et les salles de classe. La charge est lourde pour les finances, et malgré les délais (financiers et techniques) demandés et accordés, malgré l'échéancier mis en place, malgré la caution du Conseil Général, on arrive, en fin 2010, à un redressement judiciaire avec un passif de 1,5 M€ 2015, enfin, va voir la fermeture du collège Saint Joseph et ses élèves « ventilés » dans les différentes classes de l'agglomération ou de la vallée. Pour les anciens, du moins ceux qui en gardent un bon souvenir, c'est un creve-cœur. Pour les autres, une page d'histoire qui se tourne, mais Sœur Dolorès, qui fut pendant 25 ans profes-

seur d'anglais porte visiblement un poids très lourd.

C'est la fin, que certains pensent provisoire, de l'enseignement privé catholique en Maurienne. Mais sait-on jamais ce que l'avenir nous réserve? Saint Joseph, comme le Phénix, renaîtra-t-il de ses cendres?

La conférence se termine par un débat sur le collège, puis par une projection de diapositives où certains se sont même reconnus!

Grand merci à Aimé Perrin pour cette belle page d'histoire, qui touche tant de Saint Jeannais!

Pierre Blazy.

## A propos des dépouillements.

Cet exercice de style, dont notre regretté Pierre Jacob s'était fait une grande spécialité, est primordial pour Maurienne Généalogie. C'est là que passent, c'est de là que dépendent les apports incontournables qui nourrissent notre base de données et Généabank que tous connaissent et apprécient.

Pour autant, les relevés de dépouillement, pour être exploitables, doivent être effectués avec une rigueur chirurgicale. Rien ne doit dépasser, sinon lorsque l'on reçoit un fichier, on est tenu de le « formater » et de passer de longues heures sur un travail.....qui a déjà été fait.

Certes, la plupart des dépouilleurs maîtrisent leur technique mais la routine fait parfois tomber dans des habitudes préjudiciables. Afin de remettre tout le monde au diapason, voici quelques conseils pour continuer à faire du bon travail:

**q.** et non pas ? pour les difficultés de lecture. Patronymes en Majuscule (sauf les colonnes comportant à la fois prénom et nom)

Prénoms avec la 1<sup>e</sup> lettre en Majuscule, pas de caractères accentués, ni de ç. Pas de tirets, et prénoms détachés par un espace (même, et surtout, les prénoms composés). Le terme "feu" pour un défunt ne doit pas être accolé au nom ou au prénom.

**EVITER LES PRENOMS DESIGNES PAR UNE SIMPLE INITIALE.** (Les homonymies étant tellement courantes dans nos registres paroissiaux, les initiales donnent lieu à tout un tas d'interprétations, la plupart du temps bien loin de la réalité).

Dates sous forme 01/01/2015 et non pas en 3 colonnes (à ce titre, les matrices vont être refondues et proposées sur la page Outil du site internet)...

Pour plus de commodités, veuillez vous référer aux « Consignes pour une normalisation des relevés » disponibles sur la page Outils du site internet.

Les délais entre le dépôt des fichiers et la mise en ligne sur Généabank seront ainsi raccourcis pour le plus grand bénéfice de tous.

Exemples de ce qui est à proscrire

J Francois Joseph	M Françoise Balmain Rose feuBerger	M Melanie J F M Clementine
Charles Joseph Theophile	Anne Marie feuBrunet J Françoise Millex	Clementine Cesarie M Françoise Rose
J B Joseph	J Françoise Didier	Felicie
J B	Anastasie feuDidier	M Rosalie Victor
Francois Auguste	M Françoise Brunet	M Françoise S

Chaque dépouilleur doit s'imprégner de ces préceptes et les appliquer, pour le bien être de tous.

Blandine Dujour.

## Notes de Joseph MOLIN, curé de St Rémy, in registre catholicité St Rémy

1: " En l'an 1792, le jour de la St Matthieu, les français sont entrés dans la Savoye, et le jour de la St Rémy la même année, une petite avant-garde a (*sic*) passé dans cette paroisse et le 8 février de l'année suivante les commissaires ont fait une proclamation par laquelle ils exigeaient des prêtres le serment de maintenir l'égalité et la liberté ou de mourir en la défendant et sur le refus de ce serment inique, ils nous ont obligés de sortir de la république, avec un passeport, si ..... ( 4 mots illisibles ) nous déporter dans la Guyane française. En conséquence, nous sommes presque tous sortis de la Savoye. et dans le courant de septembre la même année, je suis revenu ici avec les troupes piémontaises, qui ont été obligées de se replier. Je m'en retournai donc en piémont, d'où je revins au mois de mars de 1795, en costume séculier et la persécution n'étant plus si véhémente, je commençai faire quelques fonctions publiques avec plusieurs autres confrères"

Signature : J Molin curé

Note figurant après les actes de mariages de 1792, en bas de la page 674 gauche

2: " le quatorze septembre de la présente année (1800) qui se trouvait jour de dimanche, à neuf heures du matin, je faisais (*sic*) les ..... (*illisible*) pour les morts au pié (*sic*) de l'autel, tout le peuple assemblé pour assister à la messe; sept gendarmes, qui s'étaient cachés dans la grange la plus voisine de l'église depuis une heure après minuit pour choisir le moment de m'arrêter, entrent avec précipitation dans l'église, les sabres nus; j'eus à peine le temps de me sauver dans la sacristie pour me dépouiller de mes ornements sacerdotaux; après quoi je me suis produit dans l'église pour me mettre entre les mains de ceux qui me cherchaient. Mais les femmes accoururent toutes vers moi et firent de leur corps un rempart inaccessible aux gendarmes, lesquels entrant en fureur se mirent à frapper, sabre plat, à tort et à travers. Mais elles n'en devinrent que plus courageuses, de sorte qu'elles ne m'abandonnèrent point, que les gendarmes (*un mot raturé*) ont été hors de l'église. Après cela je me cachai de façon que les persécutants (*mot incertain*) dans la visite qu'ils firent dans l'église après que le peuple en fut sorti, ne purent me trouver.

C'est la cinquième fois depuis mon exil, c'est-à-dire depuis 1795, que j'ai échappé par une providence particulière à la poursuite des ennemis de la religion. Mais mon bon peuple ne pouvait me donner une preuve plus forte de son attachement que dans cette dernière aventure (*sic*); j'espère que son motif aura été surnaturel et que le seigneur lui en accordera la récompense dans le ciel, ainsi qu'à son indigne ministre"

Signature: J. Molin, curé

Note figurant au beau milieu des actes de naissances-baptêmes de l'année 1800, en bas de la page 638 gauche, dudit registre de catholicité de St Rémy

NB: encore "en service en 1816, J. Molin a probablement écrit ces notes postérieurement aux dates desdits actes, sur des espaces laissés libres en bas de page.

Notes relevées par Aimé Faucher, mai 2015.

## Et il y a cent ans...

**7 mai.** Le paquebot anglais *Lusitania* est coulé dans l'Atlantique. Ce glorieux exploit, qui fait 1198 victimes dont 128 Américains, suscite aux Etats Unis un mouvement d'horreur et une véhémente protestation de la République américaine. L'Allemagne a commis une grave faute psychologique.

**9 mai.** Entre Lens et Arras, à l'ouest de la colline de Notre Dame de Lorette et à l'est de la côte de Vimy, l'offensive d'Artois est lancée. Admirablement montée par Pétain, précédée d'une intense préparation d'artillerie, elle obtient en quelques heures des résultats remarquables. Les lignes allemandes sont enfoncées, l'avance dépasse 4 kilomètres. La division marocaine atteint la côte 119; devant elle s'ouvre la plaine de Douai. La percée semble faite.

Hélas, le manque de réserves stoppe notre avance. Nos nouvelles positions sont impossibles à défendre.

Dès le 20 mai, Joffre tire la leçon de cette entreprise manquée. Il entend bien la reprendre dans de meilleures conditions.

**23 mai.** L'Italie déclare la guerre à l'Autriche Hongrie.

**26 mai.** Aux Dardanelles, les Alliés prennent pied sur la presqu'île de Gallipoli mais ne peuvent s'emparer de la ville.

En France, l'aviation forme des escadrilles de bombardement qui, pour riposter aux *Tauben*, vont bombarder les usines allemandes et les nœuds ferroviaires.

**Fin mai.** Pour répondre aux offensives d'Artois, les Allemands lancent dans le massif forestier de l'Argonne des attaques menées par le 16ème corps contre les deux corps d'armée de Sarrail. A l'aide de lance-flammes et d'obus asphyxiants (les obus à croix verte), les Allemands parviennent à s'emparer du nord du massif afin d'investir peu à peu Verdun.

On n'a pas repris l'Hartmannswillerkopf.

## Et il y a cent ans (suite)

Depuis la date anniversaire du début de la « Grande Guerre », nous vous relatons dans cette rubrique, les faits marquants du mois en cours sur le front, il y a un siècle. Jusqu'à présent, presque chaque mois il est question de l'Hartmannswillerkopf.



### Le Mémorial

Il s'agit d'un sommet du massif des Vosges qui, du haut de ses 956 mètres, surplombe la plaine d'Alsace et la ville de Mulhouse. De par sa position, il présentait lors de la 1ère guerre mondiale un intérêt stratégique tel que dès le début, les deux armées en présence vont tout faire pour occuper ce belvédère de façon durable. La première

occupation française eut lieu le 25 décembre 1914 où les chasseurs du 28<sup>ème</sup> BCA s'installent sur le sommet. Et du 19 janvier 1915 au 8 janvier 1916, ce sera la bataille du « HWK », ou du Vieil Armand comme l'ont baptisé les poilus français. A noter qu'en alsacien, « hartmann » signifie « mangeuse d'hommes », la bien nommée! Durant ce temps, ce sont environ (le chiffre exact est inconnu) douze à quinze mille hommes dans chaque camp qui seront tués, soixante mille blessés.



### Une tranchée

Dans la crypte de l'ossuaire, reposent les restes d'environ 12000 soldats inconnus et les armes récupérées sur le champ de bataille. Là encore, le poignant souvenir de la Guerre est vivace et les habitants du coin n'ont pas oublié, et n'oublieront pas, même après plus d'un siècle, que des hommes ont donné leur vie pour la Liberté. Aujourd'hui, l' Hartmannswillerkopf est un sanctuaire du souvenir sur lequel plane l'ombre de 30000 morts.....

### Géné St So.

Ca y est, nous avons enfin les dates de l'opération « Géné St So »: ce seront les 3 et 4 août prochains à Saint Sorlin d'Arves. Le thème: permettre aux habitants de Saint Sorlin et aux exilés de passage de renouer avec leurs racines, et en même temps assurer la promotion de Maurienne Généalogie.

Les volontaires pour cette animation sont priés de se faire connaître auprès de Jean Marc.

Programme probable:

Début 9h jusqu'à 12 heures.

12 h Pique nique

14h à 18 heures continuation de l'activité.

Le 3 août à 11 heures, le vernissage de la manifestation verra autour d'un « pot de l'amitié » les invités de St Sorlin.

Le 4 au soir, nous pourrions nous retrouver au restaurant.

### Visages de soldats

La réunion préparatoire à cette exposition aura lieu au local de Maurienne Généalogie à Villargondran le mercredi 3 juin à 17h45. Présence indispensable pour les préparateurs et les exposants.

L'ironie, c'est quand on te met en prison pour vol de voiture, et qu'on te libère pour bonne conduite!

### Sortie à Saint Martin la Porte

Suite à un problème de dernière heure, la sortie sera réduite à l'après midi au lieu de la journée. Les modalités d'inscription, de réservation et de rassemblement demeurent inchangées. Ne pas oublier de retourner le bulletin d'inscription (voir en page 5) avant le **6 juin**, dernier délai.

### Musée du Costume.

L'ACA de Saint Michel organise, le 10 juin prochain, une sortie au Musée du costume de Saint Jean. Un car est mis à disposition.

Départ de Valloire à 14 heures

Embranchement de Valmeinier: 14h15

Gare routière de Saint Michel: 14h30

Retour Valloire: 18heures.

Inscriptions jusqu'au mardi 2 juin: 0479566609

acaanimation@wanadoo.fr

ACA Saint Michel

Adultes 12€ enfants 11€

Adhésions individuelle: 3€ famille 5€

### La nuit des loups à Montgellafrey

La dernière famille qui resta l'hiver au hameau du Praz entendit très souvent le hurlement des loups qui rôdaient dans les parages.

Un soir, pour se passer le temps, un garçon prit la baratte à beurre et se mit à souffler à l'intérieur, imitant le cri de ces bêtes féroces.

Aussitôt les loups vinrent en meute devant la maison puis se mirent à mordre et à déchiqueter la porte en bois.

La famille retirée à l'intérieur n'eut d'autre ressources que d'allumer un grand feu pour les tenir à distance. A l'instar de Bernard Palissy, on brûla tout ce qui pouvait l'être, du lit à la table, du buffet jusqu'au perchoir des poules.

Quand enfin le jour se leva, les loups se retirèrent, laissant derrière eux un amas de cendres!

### Le village englouti de la Plaine

On rapporte qu'il existait autrefois entre le chef-lieu et le Fay, le village de la Plaine ayant plus de mille habitants. Le terrain était plat et le ruisseau du Merderel coulait tranquillement au point que les habitants de chaque rive pouvaient se donner la prise de tabac.

Une poche d'eau formée au niveau du Rocher Bleu puis, des infiltrations importantes provoquèrent un formidable éboulement qui creusa une gorge profonde.

Saint Martin sur la Chambre, et son église construite en contrebas, furent ensevelis sous cinquante mètres de pierres et de limon.

*Les deux anecdotes ci-dessus sont tirées du livre de Daniel Déquier (op déjà cité) « De bouche à oreille » Les Savoisiennes- décembre 1988.*

Avant je savais bien écrire et un jour j'ai eu un téléphone portable:

É depuis il c produit kelk choz 2 bizar

## Sortie journée à Saint Martin la Porte le 13 juin

M.....

Participera

À la sortie à Saint Martin la Porte

Participera

ne participera pas

Au repas amical qui suivra.

Nombre de personnes:.....

A retourner impérativement avant **6 juin 2015**

-Jean Marc Dufreney 312 Rue des Murgés 73830 Saint Julien Montdenis

**Chèque de participation joint:** sortie seule: 10€ avec le repas du soir: 25€